

Communiqué
Pour diffusion immédiate

***Vers un véritable quartier universitaire...
...où le transport viable est prioritaire!***

Québec, le mardi 24 février 2004. *Accès transports viables* - le Regroupement des utilisateurs et utilisatrices des transports collectifs et alternatifs du Québec métropolitain – a déposé aujourd'hui son mémoire sur l'aménagement et le développement de l'Université Laval. Intitulé « Vers un véritable quartier universitaire », ce mémoire insiste sur l'importance de développer le campus pour combattre l'étalement urbain et surtout, de le faire en fonction des transports collectifs et alternatifs. « Ce que nous proposons pour l'Université Laval, c'est de transformer le *campus* universitaire en *quartier* universitaire. Il s'agit essentiellement de densifier le campus et d'y accepter de nouveaux types d'activités afin d'en faire un véritable milieu de vie » explique Christian Savard, coordonnateur de l'organisme.

Par l'activité qu'elle génère et le dynamisme économique du secteur dans lequel elle se trouve, l'Université constitue une zone sous-exploitée. En s'ouvrant à la construction de différents types d'habitation et à l'implantation de commerces et de services, l'Université contribuera à combattre l'étalement urbain et la délocalisation des emplois. « L'Université, en tant qu'institution publique, a des responsabilités. Elle ne peut plus, pour son bien et celui de la région, se permettre de se comporter en grand propriétaire foncier jaloux de ses terres. Elle doit prendre en considération les conséquences globales de ses choix » continue M. Savard.

Le campus universitaire, pensé dans les années 1950, a été conçu en fonction de la circulation automobile. Ceux qui se rendent au campus en marchant, en pédalant ou en utilisant les transport en commun le font en dépit de l'aménagement du campus. L'omniprésence du stationnement sur le campus témoigne de ce parti pris en faveur de l'automobile.

Actuellement, les 10 000 places de stationnement présentes sur le campus défigurent l'Université et la rendent peu intéressantes pour les piétons. De plus, il est scandaleux de constater que présentement, il en coûte moins cher par mois de stationner sa voiture sur le campus que de se procurer un laissez-passer. Par exemple, dans la zone 2, il en coûte 35\$ par mois comparativement à 62,15\$ pour le laissez-passer général. Dans ce contexte, il est facile de comprendre que seulement 13,4% des déplacements motorisés fait pour le motif « travail » se font en transport en commun. À titre comparatif, ce chiffre est de 31,0% au complexe G.

« Le pire, c'est que l'Université brandit fièrement ses 10 000 places de stationnement comme un outil publicitaire. Cette attitude est digne d'un centre d'achat ou d'un marché au puce. Pour nous il s'agit plutôt de 10 000 bonnes raisons de fuir Laval. Si l'université Laval est sérieuse dans sa volonté de favoriser le transport collectif, elle doit immédiatement cesser de se vanter de ses cases à bagnole et revoir sa politique de stationnement » insiste le représentant d'Accès transports viables.

« Le temps du campus aux 10 000 voitures est révolu, il faut maintenant entrer dans l'ère du quartier universitaire et il faut le faire en autobus, en vélo, à pied ou en tramway! » conclut-il.



Regroupement des utilisateurs et
utilisatrices des transports collectifs
et alternatifs du Québec métropolitain

-30-

Source : Christian Savard, coordonnateur 523-3195